

## - Le redoublement en question -

### Comprendre pourquoi la loi d'orientation et de refondation de l'école vise à rendre le redoublement exceptionnel.

Dossier réalisé par la circonscription de Val de Reuil

La question du redoublement, lourde d'enjeux, est systématiquement abordée dans les différentes lois d'orientations depuis 1989.

La loi d'orientation de 1989 stipule que toutes les classes ne sont plus redoublables, seul le prolongement d'un cycle peut être envisagé.

La loi d'orientation de 2005 rend obligatoire la mise en place d'une remédiation personnalisée pour tout redoublant notamment via un programme personnalisé de réussite éducative. En appui sur ce projet individualisé, le redoublement au sein d'un cycle peut alors être permis.

La loi d'orientation et de refondation de l'école de 2013 prévoit que le redoublement doit devenir exceptionnel (article 37). Le décret d'application paraît le 18 novembre 2014.

L'analyse de cette problématique réclame une nécessaire prise de recul et, pour cela, d'observer et d'analyser le redoublement avec un regard scientifique. Il convient donc de croiser les résultats de la recherche et de s'appuyer sur des études internationales tant pédagogiques que statistiques et économiques.

Cette observation et cette analyse doivent recouvrir plusieurs aspects :

- la pratique du redoublement en France, aujourd'hui ;
- les effets du redoublement ;
- les représentations sociales du redoublement ;
- le coût du redoublement ;
- les alternatives au redoublement.

Les informations présentées dans ce dossier sont principalement des extraits de la synthèse des conférences de consensus menées par la CNESEO, l'IFÉ et l'ENS de Lyon ainsi que des extraits de la note n°17 de l'IPP.

*CNESEO : conseil national d'évaluation du système scolaire*

*IFÉ : institut français de l'éducation*

*ENS : école normale supérieure*

*IPP : Institut des politiques publiques ; il vise à promouvoir l'analyse et l'évaluation quantitatives des politiques publiques en appui sur les méthodes les plus récentes de la recherche en économie.*

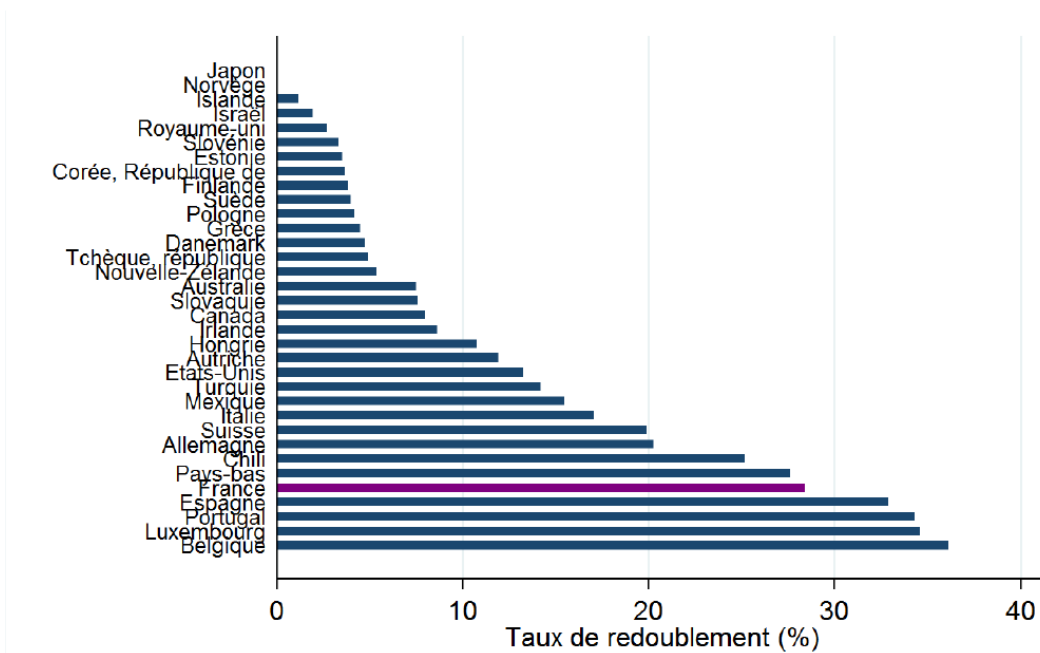
## A. Le taux de redoublement en France reste l'un des plus élevés de l'OCDE

Extraits de la synthèse des conférences de consensus menées par la CNESEO, l'IFÉ et l'ENS de Lyon

### 1. Une pratique massive en France aux visages multiples

En 2012, 28 % des élèves Français âgés de 15 ans ont redoublé. Cette contre-performance place la France au 5ème rang des pays qui font le plus redoubler leurs élèves (OCDE, PISA 2012). Seuls l'Espagne, le Portugal, le Luxembourg et la Belgique francophone présentent des taux de redoublement plus élevés.

Figure 3 : Taux d'élèves ayant déjà redoublé à 15 ans en 2012 (enquête 2012)



Source enquête Pisa 2012, calculs du Cnesco

Dans plus d'un tiers des pays de l'OCDE moins de 5 % des élèves ont redoublé à 15 ans (Royaume-Uni, Corée, Finlande, Suède, Danemark...). Certains pays, comme le Japon, la Norvège ou l'Islande pratiquent la promotion automatique, c'est-à-dire qu'ils ont interdit cette pratique pédagogique. L'ensemble de ces pays ont mis en place un suivi plus individualisé des élèves et ont développé des alternatives au redoublement.

Au secondaire, le redoublement devient progressivement souvent un **outil de stratégies familiales** de choix de l'orientation (classes de 3ème, seconde et première).

L'usage du redoublement comme **outil de remédiation scolaire** est, lui, **plus marqué au primaire**, notamment à l'entrée dans les apprentissages premiers. Plus de 7 % des élèves redoublent les classes de CP ou de CE1. **Ce redoublement très précoce s'impose comme une spécificité française.** Dans l'Union européenne, plus d'un tiers des pays ou communautés régionales interdisent le redoublement au primaire. (Euridyce, 2011)

## 2. Un profil de redoublant en évolution

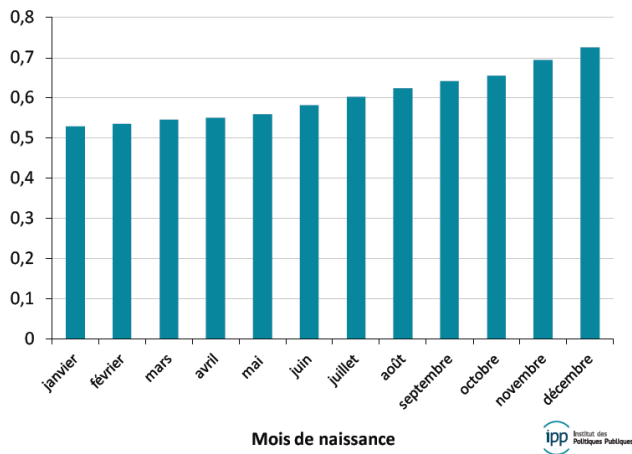
À caractéristiques données, être un garçon en 2012 augmente la probabilité d'avoir redoublé de 48 %. Ce taux était de 83 % en 2003.

Vivre dans une famille monoparentale est associé à une probabilité d'avoir déjà redoublé 37 % plus élevée que celle d'un enfant vivant avec ses deux parents, *toutes choses égales par ailleurs*.

Le niveau d'éducation des parents est un élément déterminant de la probabilité d'avoir redoublé. Plus les parents sont éduqués, plus les chances d'avoir redoublé à 15 ans sont faibles. Ainsi, avoir une mère diplômée du supérieur en 2012 divise la probabilité d'avoir redoublé par presque 3 par rapport à une mère ayant au plus un niveau collège, *toutes choses égales par ailleurs*.

**Plus un enfant est né tard dans l'année, plus il a de chances d'avoir redoublé.** Les enseignants du primaire retiennent plus facilement les élèves nés en fin d'année car ils sont souvent moins matures et qu'une année de plus est supposée permettre de rattraper ces retards. Les paramètres estimés indiquent une influence plus importante du trimestre de naissance en 2012 qu'en 2009 ou 2003. Cela peut vouloir dire que les arguments *maturationalistes* ont été plus déterminants dans les redoublements récents.

Retard scolaire (en années) accumulé par les élèves nés en 1992 au terme de leur scolarité secondaire, en fonction de leur mois de naissance



Lecture : Au terme de leur scolarité secondaire, les élèves nés en janvier 1992 ont accumulé en moyenne 0,53 année de redoublement alors que les élèves nés en décembre de la même année en ont accumulé 0,73.

Source : MENESR DEPP, FAERE 2003 à 2011.

Les conditions économiques, appréhendées par le **statut d'emploi des parents (temps plein, temps partiel, chômage), impactent désormais fortement le redoublement en 2012, ce qui n'était pas le cas en 2003**. Ainsi, un élève dont le père est au chômage ou travaille à temps partiel, a en 2012, **deux fois plus de chance d'avoir redoublé** qu'un élève dont le père travaille à temps plein. Un élève dont la mère est au chômage a 58% de plus de chance d'avoir déjà redoublé qu'un élève dont la mère travaille à temps plein.

## B. Les effets du redoublement, les résultats de la recherche

Extraits de la synthèse des conférences de consensus menées par la CNESCO, l'IFÉ et l'ENS de Lyon

### 1. Consensus autour de l'inefficacité du redoublement à moyen et long termes.

Les études s'intéressant aux effets du redoublement au **primaire** sont très nombreuses, les résultats de ces études vont généralement dans le même sens : **le redoublement engendre des gains positifs ou nuls à court terme sur les performances en mathématiques et en lecture**.

Une étude en Belgique flamande des effets du redoublement au CP sur les apprentissages, les aspects psychosociaux et la carrière scolaire ultérieure des élèves montre que les élèves redoublants réussissent mieux en mathématiques et en lecture **l'année de leur redoublement** que leurs pairs à risque qui ont été promus. **Cependant, cet effet disparaît lors de la seconde année, c'est-à-dire lorsque les redoublants doivent à nouveau apprendre au même rythme que les autres**. (Goos 2013)

En France plusieurs travaux sur les effets du redoublement pointent du doigt les **effets délétères du redoublement en matière de performance scolaire** et sa **nocivité en termes de motivation et de sentiment d'efficacité**. Par ailleurs, ces études comparent les notes données par les enseignants aux élèves et leurs résultats à des tests standardisés. Ainsi, **un élève peut être considéré comme faible dans sa classe alors qu'au regard des évaluations standardisées, il n'a pas ce statut**. Aussi, en l'absence de repère extérieur à la classe, la décision du redoublement confère un caractère arbitraire à la décision. (Cosenefroy et Rocher 2005)

### 2. Les effets sur les parcours scolaires et l'insertion dans la vie active.

De nombreuses recherches montrent, dans une variété de pays pratiquant le redoublement, qu'avoir été retenu une année est associé à un risque de décrochage plus élevé. Les élèves ayant redoublé sont significativement plus nombreux (en pourcentage) à abandonner l'école avant 19 ans et moins nombreux à obtenir un diplôme au lycée ainsi qu'à être inscrits à 20 ans dans l'enseignement supérieur. (Jimerson 1999)

Les résultats indiquent que **même les élèves les plus persistants parmi les redoublants ont des trajectoires d'éducation différentes des élèves ayant toujours été promus à caractéristiques observables données.** (Fine et Davis 2003)

Des études estiment l'effet du redoublement sur l'insertion dans la vie active. Les auteurs trouvent qu'une année de retard entraîne une diminution du revenu moyen pendant les 5 premières années d'insertion professionnelle d'environ 9%. **Le redoublement (ou plutôt le retard) est utilisé par les employeurs comme un signal de productivité des candidats durant les toutes premières années d'entrée dans la vie active.** (Brodaty et al. 2008)

Au total, les effets du redoublement sur les performances scolaires et les indicateurs psychologiques étudiés peuvent dans certains contextes scolaires apparaître positifs à court terme mais sont **toujours négatifs sur le long terme. Le redoublement impacte négativement les trajectoires scolaires et agit comme signal négatif sur le marché du travail.**

## C. Les représentations sociales du redoublement

Extraits de la synthèse des conférences de consensus menées par la CNESECO, l'IFÉ et l'ENS de Lyon

### 1. Une perception par les élèves négative et stigmatisante

Une enquête a été menée sur la perception du redoublant par le non redoublant. Différentes tâches ont été proposées aux élèves dont celles-ci. (Crisafulli et al. 2002)

	Nature de la tâche	objectifs
Tabou	Faire deviner à un compagnon fictif le terme de redoublant sans prononcer le mot	Cerner la définition spontanée que les non-redoublants donnent du redoublant
Qualificatifs	Choisir, parmi des couples d'adjectifs, ceux qui décrivent l'élève redoublant	Dégager le portrait type du redoublant du point de vue du non redoublant

Concernant la tâche de tabou, à plus de 50% est utilisé par les élèves non redoublants la notion d'effort, et en l'occurrence d'absence d'effort ou de moindre effort. Ceci montre que **dans l'esprit des élèves, le redoublement est de la responsabilité de l'élève.**

Concernant la tâche de qualificatifs, les 10 adjectifs donnant le portrait type du redoublant sont : fainéant, lent, difficile, distrait, mauvais, désobéissant, énervé, différent, bête, mal poli.

Aucun élève ne peut se projeter sans croire en lui. **Si l'élève en difficulté a déjà une image dégradée de lui-même, le redoublement amplifiera le phénomène via l'image que les pairs se construisent de l'élève en retard.**

### 2. Un attachement des enseignants au redoublement

Dans la plupart des cas, l'élève redoublant sera un peu meilleur durant son année de redoublement. Le jugement de l'efficacité pédagogique apparaît alors comme un mélange de bon sens et d'observation qui, pour autant, est très différent de l'approche des chercheurs sur la question. (Draelants 2006)

Des études expliquent également l'adhésion des enseignants au redoublement par une *vision séquentielle des apprentissages* qui implique qu'un élève ne maîtrisant pas une des étapes de cette séquence n'est plus en mesure d'acquérir des compétences aussi robustes. Dès lors, le redoublement apparaît comme une solution adaptée pour consolider les bases. (Marcoux – Crahay 2008)

Plus particulièrement en France, des enseignants sont attachés au redoublement car conforme à leur vision morale de l'école républicaine. L'école démocratique repose sur deux piliers : un principe d'égalité et un principe de mérite. Pour autant ces deux piliers peuvent être contradictoires, le principe de mérite pouvant fonder des « *inégalités justes* ». Cette conception morale de l'enseignement crée un attachement au redoublement qui s'intègre alors comme

une institution conforme aux valeurs de l'école démocratique dans lesquels "*tous les élèves sont égaux et les meilleurs sont ceux qui travaillent plus*". (Dubet 2002)

D'autres rôles associés au redoublement peuvent expliquer l'attachement des professeurs et des parents à cette pratique. Il s'agit de fonctions cachées du redoublement dont l'usage ne vise pas seulement l'objectif explicite de remédiation scolaire.

- **Le redoublement joue un rôle incitatif sur le travail des élèves, il peut être une forme de menace**, de punition incitant les élèves à augmenter leurs efforts afin de ne pas redoubler. (Draelants 2008)
- **Le redoublement peut aussi apparaître comme un moyen de gérer l'hétérogénéité au sein des classes** et des établissements. Cet argument repose sur l'idée que l'élève redoublant est moins en difficulté parmi les élèves plus jeunes qui découvrent le programme. L'interdiction du redoublement en 2001 en Belgique a compliqué le travail des enseignants pour qui la gestion de l'hétérogénéité est la principale difficulté. Ainsi, l'attachement au redoublement peut aussi refléter une certaine crainte de dégradation des conditions de travail. (Draelants 2008)
- **Le redoublement joue un rôle de signal envoyé par l'enseignant à ses pairs** et par l'établissement aux autres établissements, aux enseignants et aux parents. Les enseignants peuvent être favorables au redoublement par peur d'être jugés par leurs pairs et d'être considérés comme laxistes. En laissant passer un élève trop faible dans le niveau supérieur dont un collègue est en charge, l'enseignant s'expose aux critiques, place l'autre enseignant dans une situation délicate, et apparaît complaisant avec les élèves en difficultés. (Gary-Bobo et Robin 2014)
- **Le redoublement peut également être utilisé pour signaler aux parents et aux élèves le niveau d'exigence scolaire attendu dans l'établissement.** Les parents privilégiant une stratégie élitiste seront sensibles à cette hiérarchie d'excellence. S'ils jugent un établissement non sur sa capacité à faire réussir le plus grand nombre mais sur sa sélectivité, le redoublement leur apparaît comme un signal crédible de performance de l'établissement. (Draelants, 2008)

## D. Coût du redoublement dans l'enseignement primaire et secondaire en France

Extraits de la note de l'IPP n°17

En appliquant aux années redoublées le coût par élève dans le niveau et la filière concernée sur l'ensemble d'une carrière scolaire, **le coût du redoublement est estimé à 2 milliards d'euros par an.**

Le coût du redoublement en primaire et au collège est d'environ 1,1 milliard d'euros (dont 500 millions pour le redoublement en primaire et 600 millions au collège). Le coût du redoublement au lycée est estimé à environ 900 millions d'euros.

Par comparaison, **le budget de l'Éducation nationale est de 65 milliards environ.**

En outre il est important de noter que ce coût n'est pas supporté entièrement par l'Éducation nationale et le budget de l'État, mais également par les collectivités territoriales.

Contrairement à une idée largement répandue, les économies budgétaires engendrées par la suppression du redoublement ne se réalisent pas instantanément, mais seulement à l'issue d'une période transitoire relativement longue. En effet, à court terme, un élève de CP qui ne redouble plus ne réduit pas la dépense éducative: il coûte une année de CE1 au lieu d'une année de CP. **L'économie qui résulte d'une sortie plus rapide du système scolaire ne se réalise donc qu'à la fin de chaque carrière scolaire.**

Une simulation des effets de la suppression du redoublement dans le premier et le second degré à partir de la **rentrée 2015** a été réalisée par l'IPP. La phase de transition s'étale de 2016 à 2027. Les effectifs de l'enseignement primaire et secondaire compteraient 230 000 élèves de moins que si les taux de redoublement avaient été maintenus à leur niveau de 2013. Les économies budgétaires annuelles permises par la réforme augmenteraient progressivement entre 2016 et 2027. **C'est à cette date seulement, en 2027, que seraient atteints les 2 milliards d'euros d'économie par an.**

Les ressources libérées par la suppression du redoublement pourraient être réallouées vers des dispositifs alternatifs dont l'efficacité fait l'objet d'un relatif consensus au sein de la littérature économique.

Les économies permises par la suppression du redoublement seraient suffisamment importantes pour permettre, à l'issue de la phase de transition, de réduire la taille des classes dans le primaire de 5,4 élèves en moyenne, ce qui ferait passer le nombre moyen d'élèves par classe de 22,9 à 17,5.

Si la réaffectation des moyens était ciblée sur les 50 % des écoles élémentaires accueillant les élèves les moins favorisés socialement, la taille des classes pourrait être divisée par deux.

Il s'agit là d'une simulation, à ce jour aucune économie liée à une suppression du redoublement n'est effective.

Au-delà, il est important de rappeler que le ministère de l'éducation nationale bénéficie d'un effort budgétaire sans précédent. 60 000 créations d'emplois dans l'éducation ont été programmées sur cinq années dont 21 000 postes d'enseignants (14 000 au premier degré). Entre 2014 et 2017, cela représente une augmentation du budget de l'éducation nationale de près de 1,3 milliards d'euros. (site MEN, communiqué de presse du 5/11/2014)

Par la loi d'orientation et de refondation de l'école de 2013, les orientations ministérielles visent entre autres la mise en place d'alternatives au redoublement. Jusqu'à ce jour, la priorité a été portée sur les zones défavorisées (éducation prioritaire et grande ruralité) :

- taux d'encadrement plus favorable ;
- accueil des moins de trois ans (3000 postes) ;
- dispositif de plus de maîtres que de classes (7000 postes) ;
- allocation de temps de concertation en équipe en éducation prioritaire plus.

Ces mesures nationales sont en cohérence avec les alternatives au redoublement mises en place dans les pays de l'OCDE.

## E. Les alternatives au redoublement dans l'OCDE

Extraits de la synthèse des conférences de consensus menées par la CNESCO, l'IFÉ et l'ENS de Lyon

De nombreux pays de l'OCDE ont mis en place des organisations scolaires permettant de le limiter drastiquement, voire de le supprimer sans dégrader les résultats scolaires de leur système scolaire.

### **Le rattrapage de fin d'année**

La quasi-totalité des pays européens, à l'exception de trois d'entre eux dont la France et le Portugal, offrent aux élèves pour lesquels un diagnostic de redoublement a été établi la possibilité de passer des épreuves supplémentaires en fin d'année scolaire pour rattraper les cours dans lesquels les notes ont été jugées trop faibles par l'équipe enseignante.

### **La promotion conditionnelle**

Elle permet à un élève de passer dans la classe supérieure en contrepartie du suivi d'un programme de rattrapage individualisé dans les domaines pour lesquels ses résultats ont été considérés comme insuffisants.

### **Les écoles d'été**

Elles permettent aux élèves ayant quelques faiblesses de rattraper leurs lacunes pendant les vacances d'été.

### **Classe multi-âges et looping**

La construction de classe multi-âges ou la pratique du looping, qui consiste à faire monter l'enseignant avec ses élèves pendant plusieurs années, apparaissent comme des pratiques efficaces pour intégrer les différences individuelles d'apprentissage. Les enseignants peuvent répondre aux besoins et comprendre les forces de chaque élève. Il est permis à chacun de progresser à son rythme. En 1995, plus de la moitié des classes étaient multi-âges aux Pays-Bas, en Finlande.

### **La prévention de l'échec scolaire : suivi individualisé et apprentissage coopératif**

Certains pays scandinaves (Finlande, Islande, Norvège...) ou asiatiques (Japon, Corée...) ont intégré la mise en place de la promotion automatique ou la limitation drastique du redoublement dans une politique de prévention de l'échec scolaire. Cette prévention s'appuie sur un suivi individualisé des élèves (avec notamment des pédagogies différenciées développées en intra ou en inter-classes, déconstruisant le groupe classe, comme en Finlande ou en Angleterre). Ces organisations scolaires sont associées à des performances scolaires de haut niveau dans PISA tant en termes d'efficacité que d'équité scolaires.

### **Programmes curriculaires.**

Mise en place de progressions et d'organisations pédagogiques où les élèves peuvent s'exercer sur des notions avec des niveaux d'exigences différenciés au sein de pratiques pour autant collectives. Il doit être favorisé pour cela une prise de conscience par les élèves de leurs progrès, de leurs difficultés et, in fine, de leurs propres objectifs de réussites. La mise en place de l'évaluation positive et les nouveaux programmes 2016 en France sont dans cet esprit.

## **Liens et références**

---

Présentations des experts de la conférence sur le redoublement :

<http://www.cnesco.fr/fr/presentations-conf-redoublement/>

Conférence de consensus, rapport « le redoublement : une aide à la réussite scolaire ? »

[http://www.cnesco.fr/wp-content/uploads/2014/08/280814CNESCO\\_redoublement1.pdf](http://www.cnesco.fr/wp-content/uploads/2014/08/280814CNESCO_redoublement1.pdf)

Fiche synthétique Cnesco-Ifé « lutter contre les difficultés scolaires : le redoublement et ses alternatives ? »

<http://goo.gl/EXvuBi>

Rapport IPP N°7 – Janvier 2015 – Évaluation du coût du redoublement

<http://www.ipp.eu/wp-content/uploads/2015/01/cout-redoublement-rapport-IPP-janv2015.pdf>

Les Notes de l'IPP N°17 – Janvier 2015 – Combien coûte le redoublement dans l'enseignement primaire et secondaire ?

<http://www.ipp.eu/wp-content/uploads/2015/01/n17-notesIPP-janvier2015.pdf>

Cahiers pédagogiques – hors-série numérique n°19 – Quelles alternatives au redoublement ?

<http://www.cahiers-pedagogiques.com/Quelles-alternatives-au-redoublement>

Communiqué de presse MEN, 60000 postes dans l'éducation :

<http://www.education.gouv.fr/cid83560/60000-postes-dans-l-education-crees-d-ici-2017.html>